

Une affaire qui roule et des cochons qui courent

Reconvilier Les organisateurs de la Foire de Chaindon satisfont aux exigences de l'Office des affaires vétérinaires. Un soulagement qui permet notamment la tenue des très populaires courses de cochons.

Emile Perrin

C'est bien connu, on ne change pas une équipe qui gagne. Celle chargée de l'organisation de la Foire de Chaindon – qui se déroulera du 30 août au 1er septembre – ne fait pas exception à la règle. A force de travail, l'équipe présidée par Ervin Grünenwald fait de la grand-messe reconviliéraine un rendez-vous au succès qui ne se dément pas. Mieux, le comité d'organisation peut se targuer d'une nouvelle victoire, toute fraîche. «Nous avons reçu le feu vert du vétérinaire cantonal», se réjouit celui qui est également conseiller municipal.

Comprenez par là que la Foire de Chaindon répond à toutes les exigences en matière de bien-être des animaux. Sempiternelle source d'inquiétude pour les organisateurs, les menaces de plaintes émanant d'associations de protections des animaux semblent s'éloigner. En tous les cas, ces dernières auront fort à faire si elles entendent dénoncer quelques manquements dans le domaine. «Depuis des années, nous nous sommes donné beaucoup de peine pour satisfaire aux règles en la matière. Même si l'on sait que les associations nous guettent toujours, nous avons bon espoir que tout se passe bien», appuie Daniel Buchser.

Sur ses gardes, le maire de la localité rappelle qu'une entité de défense des animaux – Tier im Fokus en l'occurrence – avait déposé plainte contre les organisateurs de la BEA à cause de l'affiche de la manifestation. «On ne sait bientôt plus quoi faire», relève Daniel Buchser.

Environ 550 forains

Toujours est-il que, menacées, les fameuses courses de co-



L'administrateur Yannick Langel (à gauche) et le président Ervin Grünenwald avec l'affiche créée par Cindy Perrenoud.

Emile Perrin

chons auront bel et bien lieu cette année encore. «Nous avons obtenu les autorisations nécessaires auprès des affaires vétérinaires, du Canton de Berne pour le côté organisationnel, et de celui d'Argovie (réd: où réside l'éleveur des bêtes de course). Il ne manque que celle relative à la loterie, parce que nous ne pouvons pas la formuler trop longtemps avant la manifestation», précise Ervin Grünenwald. Les parieurs pourront donc s'en donner à cœur joie lors des quatre manches prévues le dimanche.

Pour le reste, la Foire de Chaindon s'appuie sur ce qui fait sa renommée. A commencer par le traditionnel marché bovin et chevalin du lundi.

«Contrairement aux autres manifestations de ce genre, il n'est pas nécessaire de s'inscrire pour venir chez nous», souligne le président.

Le lundi 1er septembre rimera également avec l'exposition de machines agricoles, la foire aux petits animaux et la présence d'environ 550 forains. «Un chiffre stable», précise l'administrateur de la fête, Yannick Langel. «Entre 70 et 80% d'entre eux reviennent d'année en année.»

Débardage, gymkhana, cortège...

Rappelons que les manèges ouvriront dès le samedi. Le dimanche, quant à lui, sera aussi marqué par le cortège folklo-

rique, le concours de débardage chevalin, le gymkhana de tracteurs, les baptêmes en montgolfière captive ou encore des démonstrations d'exercices de la Protection civile et de chiens de sauvetage. Une liste loin d'être exhaustive. En outre, le corps des chasseurs à cheval des milices vaudoises défilera.

Ervin Grünenwald promet aussi une surprise en lien avec Grand Chasseral, dont la Foire est le plus grand événement se déroulant sur son territoire. On n'en saura pas davantage... pour l'instant.

Ente tradition et modernité

Enfin, à moins de trois mois de l'événement, les organisateurs ont dévoilé l'affiche de ce mil-

lésime 2025. La lauréate, Cindy Perrenoud, était connue depuis l'an dernier déjà. «Nous avions lancé un concours pour l'édition précédente. Le jury n'avait pas réussi à départager le cochon de l'an dernier et la création à l'honneur cette année», rappelle Ervin Grünenwald, qui n'avait pas voulu trancher.

Absente de la présentation, car retenue par ses obligations professionnelles – elle est conductrice de véhicules lourds –, la jeune femme de Lamboing (22 ans) a séduit le jury avec une affiche «qui rassemble les éléments phares de la Foire et allie les traditions ancestrales à la modernité», explique le président. «Un côté en noir et blanc avec les chevaux, de la couleur pour

11

Même si l'on sait que les associations nous guettent toujours, nous avons bon espoir que tout se passe bien.

Daniel Buchser
Maire de Reconvilier

d'autres animaux et un tracteur, l'emblématique école centenaire et les épis de blés symbolisant les moissons, tout y est», détaille Ervin Grünenwald.

Pour la petite histoire, ce dernier dévoile que les proches de Cindy Perrenoud étaient convaincus qu'elle ferait carrière dans le domaine artistique. «Elle est passionnée de dessin depuis toute petite, mais a choisi une autre voie. Le dessin lui permet de décompresser après ses journées de travail.»

Sachez encore que, vu le succès de l'an dernier, la production de casquettes à l'effigie de la manifestation sera reconduite, mais d'une autre couleur afin d'en faire un objet unique chaque année. Elles peuvent être commandées – info@fmprint.ch – mais ne pourront être retirées que la semaine précédant la Foire.

Une Biennoise nommée à l'international

Design L'illustratrice Capucine Matti est en lice pour les World Illustration Awards 2025.



Celles et ceux qui, l'hiver dernier, ont eu besoin de bonbons pour la gorge ont peut-être opté pour la marque Grether's (photo Capucine Matti). Et possiblement pour les boîtes en édition limitée dessinées par Capucine Matti. Pour le design de ses contenants, l'illustratrice d'Evilard établie à Bienne fait partie des 500 personnes nommées pour les World Illustration Awards 2025, parmi 4000 candidatures. Une short-list de 200 projets doit être an-

noncée le 15 juillet, les vainqueurs le 16 septembre.

Entre autres réalisations, la trentenaire avait réalisé pour La Poste, en 2024, le timbre à édition limitée commémorant les 100 ans du vol postal entre La Caquerelle et Lausanne. Elle a par ailleurs aussi réalisé le design de l'édition limitée de l'été pour les... bonbons Grether's. A découvrir en août. dsf

Surprise, des contrôleurs patrouillent «incognito» dans les trains

Transports publics Parfois vêtus en simples passagers, des contrôleurs CFF effectuent des contrôles discrets. Le porte-parole de la compagnie explique les raisons de cette méthode qui peut surprendre.

Robin Jaques
ArInfo

«Contrôles des titres de transport s'il vous plaît». Cette rengaine est bien connue des usagers des transports publics, qui s'empressent de sortir leur ticket ou leur abonnement. Mais lorsque la demande vient d'une voyageuse a priori lambda, tenue de ville et sac à dos d'écolière, elle a de quoi surprendre. C'est la drôle d'expérience dont a été témoin l'auteur de ces lignes un

lundi soir dans un train régional entre Genève et Nyon.

A bord du wagon, tout le monde otempère, non sans une certaine surprise. «C'est normal que vous n'avez pas d'uniforme? C'est la première fois que je vois ça», s'étonne un passager auprès d'un autre contrôleur, lui aussi habillé en parfait pendulaire moyen. «Oui ça arrive parfois», répond sobrement le jeune homme, qui arbore un simple badge CFF avec sa photo à la ceinture.

Seule une passagère n'est pas munie de son ticket dans le wagon. La contrôlease prend son identité et rédige un constat, avant de sortir de son sac une petite machine pour imprimer l'amende sur du papier officiel.

Contrôles renforcés

Plus courante dans les compagnies de bus, cette pratique des contrôles «banalisés» ou en tenue «civile» est moins fréquente chez l'ex-régie fédérale. Pourtant, cette méthode, par ailleurs parfaitement légale, est régulièrement utilisée lors de campagnes de contrôles renforcés, et cela depuis «de nombreuses années».

«Nous les planifions en fonction des informations de notre personnel et des réactions

des clients, comme en ce moment dans le Regioexpress entre Genève et Lausanne, par exemple. D'autres contrôles renforcés sont régulièrement effectués, mais nous ne communiquons pas sur les détails des lignes et des dates prévues pour des raisons évidentes», explique Frédéric Revaz, porte-parole des CFF.

Ce sont d'ailleurs les trains régionaux qui font le plus souvent l'objet de ces contrôles sporadiques, étant donné qu'ils ne sont pas systématiquement accompagnés par un agent de train des CFF. Le porte-parole précise encore que, en Suisse, le resquillage coûte «environ 200 millions de francs par an aux entreprises de transports publics».